

tre , la vérité étoit à l'abri de tout danger & que la Religion étoit suffisamment vengée. On n'a pas prévu que Mr. de B. poursuivroit le plan qu'il n'avoit fait qu'ébaucher & qu'il en feroit la base d'un système égal en absurdité à celui de Démocrite, d'Épicure & d'Hermogène ; qu'il répéteroit ses imaginations dans une nouvelle édition & qu'il leur donneroit plus d'étendue & de force. On n'a pas réfléchi que ces fortes de défaveurs étoient tellement à la mode qu'on n'y fait plus d'attention ; que la meilleure explication que pût donner Mr. de B. étoit de corriger les endroits qui méritoient la censure ; qu'il y avoit de la contradiction enfin à dire *je crois fermement tout ce que l'Écriture rapporte sur la création*, & de publier en même tems de gros volumes pour établir tout le contraire de *ce que l'Écriture rapporte* (a) &c. &c. Voilà les raisons qui nous ont paru pouvoir expliquer l'indulgen-

ce

---

(a) Dans cette espece de rétractation, ou, si l'on veut, d'explication, Mr. de B. dit qu'il n'a *présenté son hypothèse sur la formation des planètes, que comme une pure supposition philosophique* ; il dit là même, qu'il *croit fermement ce que l'Écriture rapporte sur la création* ; il *croit donc fermement que sa supposition philosophique, diamétralement opposée à ce que l'Écriture rapporte, est une erreur*. Or est-ce l'occupation d'un homme sage d'écrire de gros volumes, d'en multiplier les éditions, de s'emparer de toutes les voyes de la vogue & de la réputation, pour accréditer une erreur, & une erreur reconnue telle par lui-même, une erreur opposée à ce qu'il *croit le plus fermement* ?